

Puis une maman me demande, lors d'un « Skype » d'envoyer ce planning en pièce-jointe parce qu'il est difficile de retrouver le mail à chaque fois. Je le fais quand une collègue, à qui j'ai parlé de cette demande, m'envoie le « padlet » qu'elle a eu de l'enseignante de son fils. Je découvre alors cet outil que j'adopte immédiatement. Je mets l'emploi du temps jour après jour, je mets du calcul mental par jeu grâce à calcul@tice et je note les liens pour les vidéos. Et là, l'outil devient collaboratif : une maman m'envoie un « tuto » pour insérer les vidéos et les pièces jointes, je leur transmets un « tuto » pour écrire dans un PDF, une collègue m'apprend à créer un mot de passe et à approuver (ou non) les envois des parents parce qu'une colonne est réservée aux enfants pour des dessins, des bricolages ou leurs activités en photos ou en petite vidéo et cela fait vivre notre planning !

De plus, sur la base du volontariat, tous les élèves de l'école font un geste de solidarité en nous envoyant des dessins que nous transmettons, par mail, aux soignants et aux personnes âgées !

Et nous continuons à avoir des photos de notre cour et notre jardin parce qu'un arboriculteur du village, avec qui nous avons monté un projet « création de jardin » a continué le travail pour être prêt à notre retour en cochant la case « déplacement pour activité physique » lorsque sa femme et lui partent avec leurs outils de jardinage.

Cette période est difficile pour tous mais elle nous aura permis de :

- voir qu'ensemble nous pouvons progresser ;
- d'apprendre à travailler différemment.

Mais que rien ne remplace la classe réelle et que, pour une fois, tous les enfants sont pressés d'y revenir !

Une expérience de lien pendant le confinement

*Helène Jannopoulo
CE2-CM1 - Ecole Bungert Thann*

Le vendredi soir où nous apprenions que le Haut-Rhin fermait ses écoles, je déclarais une grippe. Aussi le lundi 09 mars, journée pendant laquelle les enseignants s'organisaient pour joindre les familles afin de préparer cette période de confinement avec les parents et les enfants, j'étais au fond de mon lit. Journée de folie et de stress intense si j'en crois mes collègues, comme dans de nombreuses écoles où il a fallu s'assurer de la fiabilité des contacts (numéros de téléphone et adresse mail).

Le mardi, j'apprenais par ma remplaçante ce qui avait été décidé pour l'école :

- création d'une adresse mail par classe par l'intermédiaire de laquelle je pourrai joindre directement les familles,
- envoi de travail aux enfants pour les 15 jours de confinement.

La consigne était simple, chacun s'organisait comme il voulait, mais je comprenais qu'il ne fallait pas trop tarder, que certaines familles envoyaient des messages à l'école et s'inquiétaient déjà de ne rien recevoir !

Dans l'urgence, et seule dans mon coin, j'ai décidé alors d'envoyer des suggestions de travail pour les 15 jours, dans les domaines d'apprentissage en cours mais découpées par journées datées (par souci de clarté pour les familles) avec chaque jour globalement, un exercice de math, un exercice de français et un peu de lecture.

Premier inconvénient pratique : les enfants n'étaient pas partis avec tout ce qu'il y avait sous leur casier, juste ce qu'il fallait pour le week-end.

J'ai passé les 10 jours qui ont suivi à survoler différents articles qui venaient de partout, mais surtout à réfléchir à ce que je voulais faire, ce que je ne voulais pas faire, ce qui me gênait, ce à quoi je voulais que ressemble cette classe à distance...

N'étant pas très à l'aise informatiquement parlant et ne voulant pas passer mes journées devant l'ordinateur, je ne voulais pas perdre mon temps à essayer de comprendre comment utiliser tel ou tel nouvel outil informatique pour moi. Je me retrouve toujours en échec devant l'ordinateur, c'est très destructeur pour moi ! Alors que penser de ce qui allait se passer dans certaines familles...

J'ai consulté également les outils que mes collègues avaient choisi de mettre en place, tous ont opté pour des padlets avec plus ou moins de documents à l'intérieur. Mais en général, plutôt trop pour moi.

C'étaient des choses parfois très intéressantes, des sites avec des chants d'oiseaux... mais ils avaient pour moi un triple inconvénient :

- bloquer l'enfant sur un écran pour une bonne partie de la journée,
- bloquer un ordinateur dans le foyer (pour les familles avec des enfants au collège ou au lycée qui ne possèdent pas forcément un ordinateur par enfant),
- d'être un nouvel outil (tellement vaste) pour des élèves dans lequel il est si aisé de s'y perdre si on est un jeune enfant laissé en autonomie devant l'ordinateur.

Le fonctionnement choisi convenait mieux à mes convictions, les familles étaient libres d'imprimer ou non le document et l'enfant pouvait travailler avec son cahier du jour et son porte-vues, nos outils habituels.

Mais cela ne me satisfaisait pas.

J'ai cherché le moyen d'adapter les outils de vie de notre classe, ceux qui font travailler nos élèves, qui associent travail, plaisir et sens.

Je voulais continuer les textes libres, les « Quoi de neuf ? », les fiches lecture (mes fiches « Apostrophes »), le plan de travail, les concours de dessins, les conseils d'élèves...

Comment ?

Parmi le travail scolaire que je leur avais demandé dans cette première quinzaine, ils devaient expliquer dans un texte la raison pour laquelle nous étions confinés à la maison.

J'ai eu très vite 2 ou 3 retours de ces suggestions de travail. Certains enfants me disaient en plus dans leurs messages comment ils occupaient leur journée.

Je les ai alors encouragés à m'envoyer des photos et c'est ainsi qu'est sorti le premier

numéro de notre premier journal, notre « Quoi de neuf ? », après la 1^{ère} quinzaine de confinement.

Dans cette 1^{ère} quinzaine, j'avais donné un texte de lecture sur carnaval, je les ai encouragés à fabriquer un masque avec ce qu'ils trouvaient chez eux et à se photographier pour faire un jeu photographique.

J'ignorais à quelle fréquence j'enverrai notre « Quoi de neuf ? », mais j'ai pensé que pour donner envie aux copains de se lancer aussi, il ne fallait pas laisser passer trop de temps et que même s'il n'y avait que quelques petits paragraphes d'élèves donnant de leurs nouvelles, il fallait les envoyer.

C'est ainsi que j'ai pu mettre en forme chaque soir un journal et l'envoyer dans les familles.

Grâce à la messagerie, je recevais quelques messages, je suscitais des questionnements, je félicitais, j'encourageais les envois, les enfants se sont pris au jeu, ils me disaient combien ça leur faisait du bien de recevoir des nouvelles des amis.

Je leur ai dit que cette revue leur appartenait et qu'ils pouvaient envoyer toute sorte d'écrits.

Quand un enfant envoyait une photo de lui en train de cuisiner, je lui demandais en aparté la recette puis d'autres enfants ont cuisiné et ont envoyé d'eux-mêmes la recette.

Des défis-math sont apparus, des rébus, des jeux photos... En général, je restais en retrait, mais de temps en temps, une question m'était directement adressée, alors j'ai pris moi aussi quelquefois le temps d'écrire un petit texte.

J'ai également envoyé les références de l'encyclopédie « encycoop », en libre accès, ainsi que les sites des revus BTj et Jcoop et les enfants ont repris très vite leurs sujets exposés.

Grâce à leur « travail », chaque soir, week-end compris, les enfants ont reçu, ainsi, ce lien avec leurs camarades de classe.

La quantité d'articles à publier n'a pas été régulière. Un jour, peu de temps avant les vacances, je n'ai pratiquement rien reçu de mes élèves, je me suis dit que les enfants ressentiaient peut-être un épuisement à faire ces envois, qu'il y avait un essoufflement à ce système, qu'il y avait peut-être quelque chose à changer dans ce projet.

Mais le lendemain, j'ai reçu tellement de messages, de photos, de commentaires que le numéro a fait 17 pages !

Les enfants les plus réguliers ont fait jusqu'à 3 envois par semaine, certains n'en ont fait qu'un, d'autres n'ont rien écrit. Mais tous recevaient le journal.

Pour 4 de mes élèves, je n'ai eu aucun message à publier puisque les familles ne communiquaient pas avec moi.

Je n'ai pas cherché à téléphoner à ces 4 familles mais j'ai envoyé des messages personnalisés à chacun d'eux jusqu'à recevoir un petit mot de la famille m'expliquant dans un message bref que tout allait bien. Je n'ai pas insisté davantage.

Je n'ai jamais cherché à savoir si c'était vrai ou pas, j'ai compris que certaines familles, comme en temps normal, ne souhaitent pas donner plus de nouvelles.

Il est difficile de savoir comment chaque famille vit ce confinement.

Je n'ai jamais exigé de retour écrit sur le travail scolaire que j'envoyais hebdomadairement en parallèle, j'en ai eu quelques-uns, mais je n'ai pas insisté, sur ce point-là, la priorité pour moi n'était pas là, je voulais juste un lien avec les familles, un contact de temps en temps.

Alors que retenir de cette expérience ?

J'ai adoré recevoir des photos, des témoignages de mes élèves, de savoir comment ils allaient, leurs questionnements.

Cette expérience de journal quotidien a été et est encore d'une richesse telle que je me suis dit qu'il fallait absolument continuer ce journal, après le confinement, mais à partir de notre vie de classe pour envoyer un lien vers les familles, qu'il me faudra transmettre aux enfants toute la partie technique (mise en page, enregistrement des photos...).

Les enfants ont joué le jeu pour plus des ¾ de la classe.

Une élève qui a toujours été extrêmement réservée en classe et très effacée, s'est accrochée à ce journal d'une telle façon, qu'elle a écrit 2 textes libres, et rédigé un exposé.

J'ai échangé avec elle par des contacts très réguliers par le biais de petits messages (cuisine occupation...), je l'ai même aidée à corriger un texte libre par téléphone. Pour moi, sa participation est une grande victoire, j'ai l'impression qu'elle a rattrapé sa personne à la classe, qu'elle a pris confiance en elle !

Je préfère évidemment être en classe, devant eux, plutôt que d'être devant un écran, mais même si j'ai passé un temps fou devant mon ordinateur, j'avoue que j'ai pris beaucoup de plaisir à élaborer chacun de ces journaux, à correspondre individuellement avec eux, je suis tellement fière d'eux !

Je ne peux pas affirmer avec certitude ce que je vais écrire, mais les enfants ont écrit des messages tellement vivants, ils ont exprimé un tas de choses, des sentiments différents, joies, angoisses, peur, déception... qu'excepté les 4

élèves qui n'ont rien envoyé, je ne pense pas avoir « perdu » davantage d'élèves avec ce confinement, j'ai même l'impression que j'en ai rattrapé certains que je considérais comme fragiles.

Je pense fermement (et je suis certaine que nous sommes nombreux à partager ça), que les élèves ont pris conscience de la dimension sociale de l'école. L'école leur manque ! Les copains leur manquent ! La vie de la classe leur manque ! Combien de fois j'ai pu le lire dans leurs messages !

J'ai découvert une autre facette de mes élèves avec ces échanges.

Mais il ne faut pas rêver non plus, si les élèves ont pu faire ça, c'est qu'au moins un parent était derrière et s'impliquait pour que son enfant écrive de temps en temps. Mais j'avoue que j'ai été surprise par le nombre. Peut-être que certaines familles se sont senties moins seules, moins perdues en voyant comment les autres s'occupaient quotidiennement, que ça leur a donné quelques idées pour occuper leurs enfants, que les enfants y ont trouvé une motivation à s'occuper... Peut-être...

Effectivement, certains parents se sont investis différemment avec ce journal, comme si, avec mes messages personnalisés et quotidiens, quelques-uns avaient osé entrer davantage dans l'école, trouver un prétexte pour se rapprocher de l'institution.

Je sais que la relation avec les élèves va être changée, plus intense, mais également avec certains parents, ça c'est également certain.

Pendant nos vacances, j'ai pu envoyer malgré tout 3 numéros de notre journal. J'avais averti les élèves que la messagerie restait ouverte.

Les vacances s'achèvent. Le travail va reprendre.

J'avoue que je vais devoir me redonner de l'énergie pour relancer ce journal, mais je sais qu'il ne va pas falloir me pousser beaucoup.

Ma façon de travailler avec les élèves, par l'intermédiaire de ce « Quoi de neuf ? », n'a pas la prétention d'être idéale, elle est simplement le fruit de ma réflexion, de ma personnalité et de ma façon de faire classe.

Mais je pense que l'enthousiasme pour ce projet a été le moteur, et pour les enfants, et pour les familles et pour moi.

Extraits des "Quoi de neuf ?"

Classe d'Hélène Jannopoulo à Thann, durant le confinement



Bonjour maîtresse,

Je vous envoie mon plan de travail.
J'ai réussi à tout faire.

J'ai semé des graines de radis
qui sont en train de germer.
Je vous envoie une photo.

Estéban

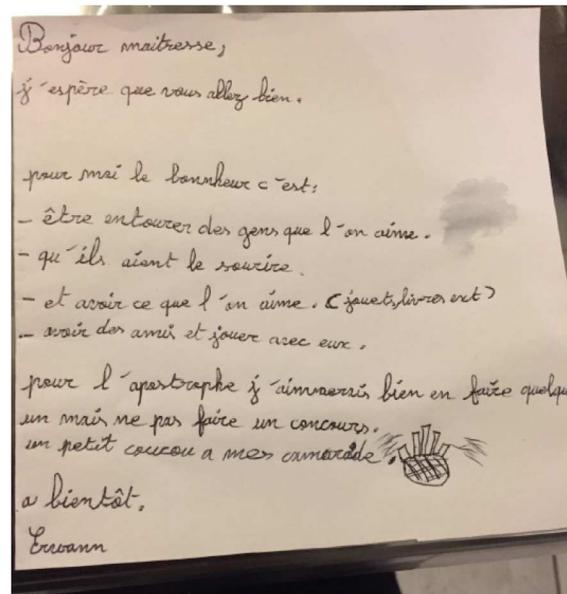


Le masque du jour
Qui suis-je ?

Pour répondre à Estéban,

moi aussi je m'amuse bien chez moi,
je fais souvent des dessins,
je m'occupe de mon potager
et moi aussi je fais des soirées jeux de société
et parfois soirée Louis de Funès
(je ne sais pas si vous connaissez)
je lis énormément
et je fais un petit clin d'œil à Louise
je vais voir les Reliques de la mort (Harry
Potter).

Elona



Bonjour maîtresse,
j'espère que vous allez bien.

pour moi le bonheur c'est :

- être entouré des gens que l'on aime.
- qu'ils aient le succès.
- et avoir ce que l'on aime. (jouets, livres, etc)
- avoir des amis et jouer avec eux.

pour l'apéro j'aimerais bien en faire quelque
un mais ne pas faire un concours,
un petit concours à mes camarades

a bientôt,
Ercann



Une recherche de Tinaé avec
des formes géométriques

Salut les copains, bonjour maîtresse

Alors ici tout va bien

Je fais bien mes devoirs tous les jours et des fois même
un peu plus avec maman et papa on fait des révisions.

L'après midi on fait des jeux de société, pâte à modeler
ou bien de la lecture
Quand il fait beau j'aime bien m'installer
au balcon et jouer tranquillement

Des fois le soir ma sœur et moi
on aide à faire à manger.
Hier soir c'était soirée naans aux fromages
C'est super bon !
La préparation

Voilà voilà
A bientôt les amis
A bientôt Maitresse

Yanis



Jules a fait de la pâtisserie en famille.
Très belle idée.
Je crois que le jeu n'aura pas duré
longtemps par manque de pions, trop
de gourmands autour du jeu !

